

suite de CLAUDE CAVE

Lors du conseil de révision, en 1900, il est déclaré « bon dispensé art 21 (aîné de veuve) ». Se croit-il dispensé définitivement ? Il se marie le 3 juillet 1901 avec Bénédicte Jacquemet, née à Tassin en 1878 et demeurant à Saint-Symphorien. Le couple attend un enfant, Marie Louise, qui naît le 9 septembre 1901, qui épousera Pierre Poncet. En novembre 1901, Pierre Marie Cave, jeune père de famille, doit effectuer tout de même effectuer son service militaire. Dix mois seulement. Du 14 novembre 1901 au 20 septembre 1902 au 3^{ème} Bataillon de chasseurs à pied. Le 1^{er} octobre 1904, il passe dans la réserve de l'armée active. Cinq ans et demi plus tard, le 4 mars 1910, il est convoqué par la commission de réforme du Rhône qui constate une « perte de la vision de l'œil droit, suite de décollement de la rétine ». Il est alors classé « réformé n°2 ». Au moment de la mobilisation du 2 août 1914, Pierre-Marie ne part pas à la guerre, mais suite au décret du 9 septembre, concernant les réformés n°2, il doit s'attendre à partir à son tour. Le 19 février 1915, il est rappelé sous les drapeaux chez les Chasseurs à pied, à Saint-Dié. Il est ensuite envoyé sur le front puisque le 12 juillet 1915, dans la Somme, à Eclusiers, il est « blessé, vaste décollement rétinien spontané myoptique, perte vision œil droit par commotion de bombes. » Il a du être envoyé se soigner dans le sud-ouest, puisque le 5 août 1915, la commission de réforme de Pau le propose au « service auxiliaire », « pour décollement rétinie œil droit ». Le 29 septembre 1915, il est détaché à l'usine de munitions de l'artillerie d'Issy-les-Moulineaux, en région parisienne où il finira sa guerre, mais il n'est démobilisé que le 12 mars 1919. « Il se retire à Saint-Symphorien »,

indique sa fiche Matricule. Le 2 avril, elle le domicilie à Issy-les-Moulineaux, le 19 septembre 1919 à Mézières et le 9 avril 1920 à Charleville.

CLAUDE CAVE (3)

Le 3^{ème} enfant de Pierre Marie Cave et de Marie Néel naît en 1881. C'est Claude. Nous reviendrons sur lui plus loin.

LOUIS CAVE (4)

Le 4^{ème} enfant naît en 1884 : Louis (1884-1949). En 1904, au conseil de révision, il est déclaré « bon, dispensé art 21 (frère au service), mais le 8 octobre 1905, il est envoyé au 42^{ème} Régiment d'Infanterie de Belfort. Le 9 décembre 1905, il est « réformé temporairement » pour « néphrite chronique et albuminurie », puis le 19 octobre 1906, « réformé n°2 ». Croit-il, lui aussi, qu'il ne fera jamais de guerre ? En cette période, même si la France noue diplomatiquement une alliance avec la Russie, personne n'imagine une guerre avec l'Allemagne. Depuis le 21 mars 1905, le service militaire a été ramené de trois à deux ans, alors qu'il avait été pour certains de six ans après la guerre de 70. Les partis socialistes qui se développent dans toute l'Europe n'ont-ils pas la paix comme objectif ? Les prolétaires des différentes nations ne sauraient partir en guerre les uns contre les autres. Jean Jaurès, dans un discours qu'il aurait dû prononcer lors d'une conférence organisée par les socialistes allemands à Berlin en juillet 1905, déclarait : « Je suis heureux d'être là pour affirmer avec vous la solidarité, l'unité du prolétariat français et du prolétariat allemand, leur commune et ferme volonté d'assurer la paix, de conquérir la paix par l'organisation et l'émancipation de tous les travailleurs. » En septembre 1914, comme son frère, Louis est classé dans le service armé, et rappelé sous les drapeaux le 19 février

1915. Il est affecté au 4^{ème} Régiment du Génie. Sa compagnie 14/2 sera citée à l'ordre de l'Armée en juillet 1919 et obtiendra le « droit au port de la fourragère aux couleurs de la croix de guerre », indique sa fiche Matricule.

Louis, mis en congé illimité de démobilisation le 24 mars 1919, se retire à St-Symphorien. Sa fiche indique que le 11 avril 1919, il est domicilié 28 rue de la République à Saint-Etienne et à partir du 7 janvier 1924 à Saint-Chamond, 28 rue de la République.

Le 21 octobre 1916 à Saint-Chamond, Louis avait épousé Marguerite Louat. Ils eurent quatre enfants : Andrée en 1918, Léontine en 1919, Léon Claude en 1923, Jeannine en 1924. Les noms de Louis Cave et de son fils Léon sont mentionnés sur la tombe familiale dont s'occupe Jeannine, épouse Arrighi, (voir encadré p. 2 et voir CP 139).

CLAUDE CAVE (3)

Claude a 18 ans au moment du décès de son père en 1899. Les trois frères ont sans doute pris l'ébénisterie, même si celle-ci est encore en 1914, d'après le Bottin, au nom de Cave (veuve).

De la classe 1901, Claude tombe sous le coup de la « loi des 3 ans ». Parti au 133 RI le 15 novembre 1902, il est envoyé en congé le 22 septembre 1905 avec le certificat de bonne conduite. Il est passé 1^{ère} classe.

En 1908, Claude épouse Benoîte Villon (1889-1917), une couturière née et domiciliée à Saint-Sym où son père est menuisier. En 1909, il effectue une 1^{ère} période d'un mois. Le 18 janvier 1911, le couple a un premier enfant, Pierre (1911-1971). Une 2^{ème} période de 15 jours suit. Le fils épousera Germaine Chemarin (1911-1993) (voir encadré). Au début de la guerre, le 3 août 1914, Claude est affecté au 372 R.I.

suite page 3

INSCRITS SUR LA STELE DE LA TOMBE «CAVE - NOYER - PONCET»

La tombe se trouve dans l'allée centrale, à droite, avant la croix.

- 1 - « JEAN PIERRE CAVE, décédé le 17 janvier 1876, agé de 76 ans ». Né en 1800, -le 24 nivôse an 8- c'est l'arrière grand-père des cinq enfants du ménage Cave-Néel.
- 2 - PIERRE CAVE, « décédé le 5 septembre 1896 dans sa 71^{ème} année ». C'est le grand-père.
- 3 - PIERRE MARIE CAVE « décédé le 5 août 1899 dans sa 46^{ème} année ».
- 4 - FRANÇOISE THOMAS, « épouse de Pierre Cave décédée le 20 décembre 1911, dans sa 89^{ème} année ».
- 5 - LOUIS CAVE, « 1884-1949. Croix de guerre 14-18 ».
- 6 - BENOITE JOSÉPHINE VILLON, « épouse de Claude Cae, décédée le 25 septembre 1917, à l'âge de 28 ans. »
- 7 - GILBERTE CAVE, « décédée le 3 août 1920, âgée de 3 ans. »
- 8 - GILBERT NOYER, « Mort pour la France à Cadran, Marne, le 31 mai 1918, à l'âge de 20 ans. »
- 9 - PIERRE PONCET, « décédé le 24 août 1927, dans sa 78^{ème} année. » Nous ne savons pas qui c'est.
- 10 - « MARIE MADELEINE NÉEL, épouse de Pierre Cave, « décédée le 28 juillet 1929, dans sa 79^{ème} année ».
- 11 - PIERRE CAVE 1911-1971.
- 12 - GERMAINE CAVE, « 1911-1993 », née Chemarin, épouse de Pierre Cave.
- 13 - « A la mémoire du Docteur LÉON CAVE - fils de Louis- Chevalier de la Légion d'honneur/Croix de guerre 39-45 ».